

7 passants poignardés par un afghan à Paris : ceci n'est pas une attaque terroriste

écrit par Yann Kempenich | 10 septembre 2018



Qui ne s'est jamais interrogé face au tableau de Magritte intitulé *La trahison des images* et à sa légende « *Ceci n'est pas une pipe* ». Interloqués, nous pensons tous exactement le contraire : « mais si, c'est bien une pipe ! » et nous voilà à décrypter l'œuvre et le message adressés par l'artiste.

Avec les médias modernes, c'est la même chose.

Par exemple, hier soir, comme il y a une semaine, un mois, un an, une attaque au couteau à Paris a fait 7 blessés dont 4

graves. Mais tous les titres reprennent en cœur la dépêche AFP : « Rien ne permet à ce stade de retenir le caractère terroriste de ces agressions. »

Autrement dit, et malgré l'évidence, « Ceci n'est pas une attaque terroriste »

Le gars, que l'on suppose déséquilibré (selon la terminologie officielle), aurait poignardé 10; 20 ou 40 personnes que cela n'aurait toujours pas été une attaque terroriste.

Inutile de lire la presse subventionnée puisqu'elle reprend quasi-intégralement la dépêche de l'AFP, notre agence Tass bien à nous, qui est la suivante :

Agression à l'arme blanche à Paris: 7 blessés dont 4 grièvement

Sept personnes ont été blessées, dont quatre grièvement, dimanche soir à Paris, après avoir été agressées par un homme, « a priori de nationalité afghane », muni d'une arme blanche et d'une barre de fer, qui a été interpellé.

« Rien ne permet à ce stade de retenir le caractère terroriste de ces agressions », selon une source proche de l'enquête.

Cet homme a été interpellé par un équipage de la Brigade anticriminalité (BAC), a précisé une source policière.

Les faits se sont déroulés peu avant 23H00 (21H00 GMT) dans le 19^e arrondissement, dans le nord de Paris, le long du canal de l'Ourcq.

Selon une source proche de l'enquête, « un homme a priori de nationalité afghane a attaqué des personnes qui lui étaient inconnues dans la rue ».

Sept personnes ont été blessées dont quatre grièvement, parmi lesquelles deux touristes anglais, selon une source policière.

Un témoin est par ailleurs en état de choc, ont précisé plusieurs sources.

Les faits se sont déroulés dans un quartier où deux cinémas MK2 se font face de chaque côté du canal de l'Ourcq.

Selon un vigile d'un des cinémas, qui a vu la fin de la scène, l'homme avait déjà agressé des gens et s'est fait poursuivre par deux autres hommes qui tentaient de l'arrêter. « Il avait une barre de fer en main et l'a jetée sur ses poursuivants, puis a sorti un couteau », a-t-il dit à un journaliste de l'AFP.

– Deux Anglais agressés –

Youssef Najah, 28 ans, qui se trouvait sur le quai de Loire en train de marcher le long du canal à proximité d'un terrain de pétanque, a vu un homme « en train de courir avec un couteau de 25-30 cm à la main. Il y avait une vingtaine de personnes qui le poursuivaient, ils lui jetaient des boules de pétanques. Il a pris quatre à cinq boules sur la tête, mais ils ne sont pas arrivés à l'arrêter ».

Toujours selon ce témoin, l'homme s'est ensuite engouffré dans une impasse, « a essayé de se cacher derrière deux touristes anglais. On leur a dit: faites gaffe, il a un couteau. Mais ils n'ont pas réagi ». Ces touristes ont ensuite été agressés.

À Londres, le ministère des Affaires étrangères a confirmé dans un communiqué cité par des médias que « deux Britanniques figuraient parmi les personnes visées », sans donner plus de détail.

L'enquête, pour tentatives d'homicides volontaires, a été confiée au 2e District de la police judiciaire, a indiqué une source judiciaire.

Les agressions de dimanche soir rappellent d'autres attaques à l'arme blanche commises ces derniers mois en France, la piste

terroriste ayant été écartée dans la plupart des cas.

Le 23 août à Trappes, dans la banlieue de Paris, un homme armé d'un couteau a tué sa mère et sa soeur et blessé grièvement une troisième personne. Les autorités avaient évoqué l'acte d'un « déséquilibré » plutôt qu'une attaque terroriste, malgré une revendication du groupe jihadiste État islamique (EI).

Quelques jours auparavant, le 13 août, un jeune demandeur d'asile afghan fortement alcoolisé avait blessé quatre personnes dont une grièvement avec un couteau, dans le centre-ville de Périgueux (sud-ouest). La piste terroriste a été « très rapidement » écartée par les enquêteurs.

Le 20 juin à Tours (centre), un homme qui menaçait des passants avec un couteau sur un pont piétonnier avait été interpellé. La justice avait là encore écarté l'hypothèse terroriste.

Le 17 juin, une femme voilée avait légèrement blessé deux personnes au cutter dans un supermarché près de Toulon (sud), en criant « Allah Akbar », « apparemment le fait isolé d'une personne avec des troubles psychiatriques avérés » selon les enquêteurs.

Le 12 mai, un passant avait été tué et quatre personnes blessées à Paris par un homme armé d'un couteau qui avait crié « Allah Akbar » avant d'être abattu par des policiers, une attaque revendiquée par l'EI.

kap-grd-nal-rfo/epe/dar/hh

<https://www.afp.com/fr/infos/334/agression-larme-blanche-paris-7-blesses-dont-4-grievement-doc-18z4ae3>

Je laisse, aux lecteurs de Résistance Républicaine, le soin de tirer les conclusions qui s'imposent face à cette énième agression au couteau dont « rien ne permet, à ce stade, de retenir le caractère terroriste. »



Ceci n'est pas une pipe.